

Simone Fluhr, réalisatrice de rue

Après avoir travaillé dans le social, Simone Fluhr, originaire de Sewen, est devenue réalisatrice. Son documentaire « Rivages », qui croise le portrait de trois personnes vivant dans la rue, sera projeté le vendredi 24 mars, à 20 h, à Oberbruck.

Propos recueillis
par Stéphanie Freedman

Simone Fluhr, comment êtes-vous devenue réalisatrice de films après une longue carrière dans le social ?

Monitrice, puis éducatrice spécialisée, j'ai travaillé durant trente ans dans le social auprès des personnes malades mentales, puis des réfugiés. J'ai toujours côtoyé des gens cabossés par la vie. C'est un investissement qui use. À 57 ans, ce n'est pas tout à fait l'âge de la retraite. J'avais besoin d'une reconversion. Mon compagnon de vie étant réalisateur et producteur de documentaires, je me suis tournée vers ce métier. Dans une certaine continuité car j'écris des films depuis longtemps. Mais *Rivages* est le premier que je réalise seule sans être passée par une école de cinéma.

« Rivages » tire le portrait de trois personnes qui vivent ou ont vécu dans la rue. Le sujet s'est-il imposé à vous ?

Le thème du film s'est effectivement rapidement imposé à moi. On ne se refait pas. Je voulais montrer ce que ça voulait dire de vivre dans la rue. Je n'ai pas eu à aller très loin. Il a suffi que je me balade à Strasbourg. J'ai mis beaucoup de temps à apprivoiser Jean-Luc, Monique et Johnny, les



Le premier documentaire de Simone Fluhr sera projeté le 24 mars à Oberbruck.

Archives L'Alsace/Sylvain Freyburger

héros du film. Mais, une fois la confiance installée, le tournage, lui, a été rapide.

Que retenez-vous de ce travail, qui finalement contribue lui aussi au lien social ?

Je suis heureuse de ce que Monique, Jean-Luc et Johnny m'ont confié. C'est à la fois intime et

universel. Après avoir vu le film, les spectateurs se posent mille questions. Ce sont les retours que j'ai. Cela me réjouit car même si cela ne va pas changer le monde, on va peut-être changer de regard en voyant un sans-abri. Se dire que derrière cette silhouette, il y a une personne, une histoire.

Lors de la première diffusion de votre film à Strasbourg, en novembre dernier, vos trois acteurs étaient présents dans la salle. Comment ont-ils réagi ?

Tous les trois étaient impressionnés de se voir sur grand écran. Ils étaient émus de se rencontrer et que le public se déplace pour venir les voir.

Parlez-nous de vos trois héros.

Monique Maitte ne vit plus dans la rue, mais elle y a passé huit ans et elle est toujours proche de ceux qui y sont encore. C'est une femme publique, qui milite et écrit des poèmes. C'est l'écriture

qui l'a sortie de la rue, mais la rue l'habite toujours.

Jean-Luc Klethi vit sous un pont à Strasbourg depuis dix-huit ans. Sa vie s'est arrêtée là. Pour moi, c'est quelqu'un qui a arrêté de grandir. Pendant la projection du film, il commentait à haute voix. À la fin, il m'a dit : « C'est un peu le bazar chez moi ! »

Johnny Buchholtz, lui, est un voyageur du monde. Toujours par monts et par vaux. Il s'était fait un point d'honneur d'être là pour la première. Et il était là... avec un mois d'avance. Il s'était trompé de date. Rester quatre semaines à Strasbourg, ça a été long pour lui.

Avez-vous d'autres projets de films ?

Je planche actuellement sur un projet autour de la maladie d'Alzheimer. Cela nécessite un long travail préparatoire. Je souhaite montrer ce qui arrive dans une vie quand cette tragédie humaine vous tombe dessus. Le malade et les proches souffrent.

Vous n'êtes pas prête pour une comédie ?

Non pas encore ! Mais dans mon précédent métier, j'ai appris à avoir beaucoup d'humour. C'est nécessaire pour s'en sortir.

Y ALLER *Rivages*, le film de Simone Fluhr, sera projeté le vendredi 24 mars à 20 h au foyer communal d'Oberbruck.

LA PHRASE

« En approchant ces personnes sans abri, j'ai l'impression qu'elles cristallisent en elles la souffrance des uns et des autres : physique, psychique et traversant un monde qui leur paraît comme étant proprement inhabitable. »

Simone Fluhr, réalisatrice
du film « Rivages »



« Rivages » est le premier le film entièrement réalisé par Simone Fluhr. Un documentaire de 74 minutes, tourné à Strasbourg, avec les gens de la rue. DR